

Lors du gonflage face à la voile, la voile part (penche) sur la gauche alors que mon sens de retournement est vers la droite. Je la regarde au lieu de me recentrer immédiatement et mets mon corps spontanément en opposition car je ne veux pas y aller, ce qui accentue d'autant plus le déséquilibre. Le vent étant un peu fort, mon premier réflexe est de vouloir me retourner dans le mauvais sens (vers la gauche, direction de mon regard). Je réalise que ce n'est pas une option mais cela me fait perdre du temps. Je ne me sens plus en contrôle de la voile, les élévateurs me semblent davantage twistés qu'un demi-tour puisque je me fais emmener vers la gauche.

Je décide d'annuler le décollage et d'affaler la voile aux freins. La voile proche du sol arrive gonflée dans les barbelés et y reste accrochée.

Au final, je me suis déplacé d'une petite dizaine de mètres sur ma gauche latéralement au vent pendant l'ensemble de l'incident. La voile a au moins 4 déchirures de 5 cm de diamètre plus de nombreux petits trous moins visibles mais constatés en décrochant la voile des barbelés.

Analyse personnelle :

- Prise de risque et excès de confiance avec un positionnement trop haut.
- Préparation trop rapide et approximative (pré-gonflage incomplet).
- Recentrage tardif en regardant la voile du côté qui penche.
- Trop de frein ce qui me déporte davantage sur le côté et vers les barbelés.
- Affalement trop tardif de la voile qui aurait pu peut-être être fait aux arrières pour diminuer la traction de la voile (ce que je ne maîtrise pas encore).

Ce pilote fait une très bonne analyse de la situation.

Le gonflage face à la voile est une technique très intéressante mais qui ne laisse pas place à l'à-peu-près ; donc tant que l'on ne maîtrise pas parfaitement on évite de faire devant un obstacle, un vide derrière (sur une arrête) ou une pente trop forte, risque de partir twisté.

Le travail se fait sur une pente modeste sans danger derrière, avec de l'espace latéral. On travaille progressivement sur du vent de plus en plus fort avant de s'exposer sur un déco.

Deux techniques permettent de gonfler de face avec du vent un peu trop fort, le « cobra » qui nécessite une place latérale et un sol propre et la levée de voile « aux oreilles » moins esthétique.. mais plus simple et demandant peu de place latérale.

Le gonflage face à la voile, c'est **trois temps** à décortiquer...

- Levé de voile / recentrage
- Temporisation / Contrôle roulis
- Retournement / Course d'élan

En regardant un pilote qui maîtrise parfaitement, son enchaînement fait croire qu'un seul geste est nécessaire. Mais en regardant bien, si l'aérogologie est instable, vous le verrez contrôler plus longtemps sa voile avant retournement.

Si le vent n'est pas adapté à cette technique, par exemple un peu faible, il faut reculer pendant le contrôle, donc pas trop facile. Au retournement l'astuce de fléchir les jambes « charge » l'aile sur cette phase délicate.

Mais n'oublions pas de continuer à savoir décoller des voiles (déco sans vent ou léger arrière, forte pente, déco très court, technique de face mal maîtrisée, décollage à ski..)

Toujours et encore du travail au sol pour une vraie autonomie.

L'ASC